

Méthodes de français sur objectif universitaire (FOU) : compte-rendu d'une expérimentation dans deux contextes universitaires francophones

Stéphane - Ahmad Hafez

Université Libanaise, Liban

Zeineb Ben Ghedahem

Ecole Polytechnique de Tunisie, Tunisie

Résumé

Comme les cours de français général ne répondent pas aux besoins des étudiants des filières francophones, le français sur objectif universitaire (FOU) suscite, de plus en plus, l'intérêt des enseignants de langue française. Depuis 2014, des ouvrages de FOU ont fait leur apparition dans le cadre de la collection *Réussir ses études universitaires*. Notre étude a tenté d'expérimenter le chapitre consacré au cours magistral dans les domaines de la gestion-économie et des études littéraires afin d'en vérifier la faisabilité, l'efficacité et l'adaptabilité. L'expérimentation menée auprès d'une vingtaine d'étudiants tunisiens et libanais, a permis de conclure que les ouvrages de FOU ne peuvent, en aucun cas, être appliqués tels qu'ils sont. L'idéal serait donc de concevoir des ouvrages de FOU, en fonction des statuts du français (français langue maternelle/ langue seconde/ langue étrangère.). Pour ce faire, un partenariat est vivement recommandé, d'une part, entre les institutions francophones (l'Agence universitaire de la francophonie, l'Organisation internationale de la francophonie...), et les universités francophones, d'autre part.

Mots clés : français sur objectif universitaire, contexte francophone, enseignement/apprentissage, méthode de français

Abstract

French for academic purposes (FOU) teaching methods: report of an experiment in two French-speaking university contexts

General French language courses do not meet students' needs in French-speaking higher education institutions, and so French-speaking teachers are becoming increasingly interested in French for Academic Purposes (FOU). Since 2014, FOU methods have been published especially as part of the textbook series *Réussir ses études universitaires*. We conducted an experiment in which textbook chapters related to management, economics, and literary studies were used in order to validate their feasibility, effectiveness, and adaptability. Our study, conducted on a group of twenty Tunisian and Lebanese students, showed that French for Academic Purposes courses cannot, under any circumstances, be applied in its current form. The ideal situation would be to design French for Academic Purposes materials based on *the students' French language status* (French as the native/second/foreign language). In order to achieve this aim, a partnership is strongly recommended between French-speaking institutions (Francophone University Association, International Organisation of La Francophonie, etc.), and French-speaking universities.

Key words: French for Academic Purposes, French context, teaching/learning, method of French



1 Introduction

Au cours de ces sept dernières années, le FOU, appelé également français sur objectif académique, (FOA), ou français langue académique (FLA), suscite la curiosité des enseignants de français. Étant donné les difficultés des étudiants à suivre des cours en français, « le FOU s'interroge sur cette problématique du point de vue institutionnel, linguistique, culturel, méthodologique et didactique » (Bordo, Goes & Mangiante, 2016, p. 7). Mais malgré l'intérêt pour le FOU, les ressources pédagogiques sont souvent inadaptées car elles sont réduites à des cours de méthodologie universitaire. À défaut d'élaborer des documents contextualisés, les enseignants voient de bon augure la publication de quatre ouvrages de FOU. En effet, depuis 2014, la première collection de méthodes de FOU a été éditée aux presses universitaires de Grenoble (PUG) : *Réussir ses études d'économie gestion en français*, *Réussir ses études d'ingénieur en français*, *Réussir ses études littéraires en français*, *Réussir ses études en école de management en français*.

Jusqu'à quel point ces ressources pédagogiques axées sur l'enseignement universitaire français pourraient-elles répondre aux besoins des universités francophones ? Comment en tirer profit dans des contextes francophones pluriels ?

Pour répondre à ce questionnement, un petit réseau de professeurs de français formés d'Algériens, de Tunisiens et de Libanais ont pris l'initiative, chacun selon sa faculté, d'expérimenter ces ouvrages dans le cadre d'un projet d'échanges d'expériences. Pour notre part, enseignant, l'un à l'Université Libanaise, l'autre à l'École Polytechnique de Tunisie, nous avons opté pour l'expérimentation de *Réussir ses études littéraires en français* et *Réussir ses études d'économie-gestion en français*.

Dans cet article, nous nous contenterons de faire un retour d'expérimentation du chapitre consacré au cours magistral, le talon d'Achille des étudiants. En effet, « le caractère polyfonctionnel du discours de l'enseignant, sa dimension oralographique et la relation dialogique qu'il entretient avec les discours d'autres chercheurs ou acteurs de la spécialité traitée » ne facilitent pas la tâche des étudiants ayant des difficultés linguistiques (Dufour & Parpette, 2017, p. 61).

Notre compte-rendu d'expérimentation est composé de trois parties : après avoir brièvement défini le FOU, nous présenterons les méthodes sélectionnées ; puis, nous procéderons à l'analyse du chapitre qui fera l'objet de notre expérimentation, à savoir le cours magistral ; enfin, nous étudierons la faisabilité, l'efficacité et l'adaptabilité de ce chapitre à partir d'une démarche scientifique. Il s'agit d'identifier les besoins de notre public-cible, de réajuster les supports et des activités didactiques en cas de besoin, de faire passer un test de sortie et une enquête de satisfaction.

2 Cadre théorique : le FOU

On ne peut parler de méthodes de FOU, sans définir ce concept au niveau du contexte, de la démarche, des domaines et des compétences. Ces paramètres qui sont naturellement le fondement de toute méthode de FOU, guideront notre expérimentation.

Depuis 2010, le FOU, une branche du FOS, est en pleine expansion dans trois contextes (Bordo, Goes & Mangiante, 2016, p. 7-8) :

- le contexte français langue étrangère dans lequel le français n'est ni la langue maternelle, ni la langue nationale des étudiants, ni présent dans le paysage linguistique du pays dans lequel ils vivent. Il est donc pour ces derniers non seulement langue étrangère mais aussi langue de communication des apprentissages et des enseignements dans au moins une discipline non

linguistique partiellement ou intégralement dispensé en français (le Brésil, l'Égypte, le Canada anglophone...);

- le contexte de français langue seconde : dans les pays où le français est présent dans l'environnement linguistique et est langue d'enseignement dans le supérieur (Le Maroc, la Tunisie, le Liban...);
- le contexte français langue maternelle dans les pays où le français est langue officielle et maternelle des étudiants (la France et la communauté française de Belgique...).

Quel que soit le contexte, le FOU suit une démarche de cinq étapes (l'identification de la demande, l'analyse des besoins, la collecte des données, l'analyse des données, l'élaboration didactique) et aborde des domaines en lien avec la vie de l'université, les discours et les écrits universitaires.

De plus, il vise à développer chez les étudiants trois compétences que Mangiante et Parpette (2011, p. 5) définissent comme suit :

- les compétences langagières liées aux exigences universitaires : la compréhension du discours pédagogique parenthétique, polymorphe, polyphonique, multiréférentiel, etc. ;
- les compétences pragmatiques liées à la méthodologie universitaire : compréhension des situations de communication écrite universitaire (études de cas et simulations), savoir-faire et savoir-être, restitution, reformulation, et liaison ;
- les compétences culturelles liées aux contenus culturels abordés dans le cours et à la capacité de l'étudiant à « relativiser » sa culture source, la comparer, la replacer dans un contexte plus global...

En général, ces compétences sont acquises par le biais de supports authentiques et d'activités contextualisées où l'approche communicative/ actionnelle est au centre de l'apprentissage.

En peu d'années, le FOU a su s'imposer dans les différents contextes universitaires totalement et partiellement francophones. Il ne cesse de se développer pour répondre à la demande du marché. A présent, nous allons voir comment il est mis en œuvre dans les méthodes qui font l'objet de notre expérimentation.

3 Présentation des méthodes

Réussir ses études d'économie-gestion en français (B1/C1) de Chantal Parpette et Julie Stauber a paru le 30 janvier 2014. Quant à *Réussir ses études littéraires en français* (B1/C1) de Jean-Marc Mangiante et François Raviez, il est sorti le 03 septembre 2015. Comme tous les ouvrages de la collection, chacun, selon son domaine d'études, propose des outils de travail permettant aux étudiants allophones de comprendre le fonctionnement de l'enseignement supérieur, maîtriser les discours de la discipline et s'approprier la méthodologie des activités universitaires.

L'organisation des ouvrages est plutôt similaire : 4 chapitres pour le premier ouvrage et 5 pour le second. Chacun est composé de 4 à 5 fiches, soit l'équivalent de 15 par méthode. Ceux-là renvoient aux domaines du FOU. Les chapitres adoptent la même organisation et suivent le même fil conducteur. Le tableau ci-dessous présente les points de convergence et de divergence des deux méthodes.

Tableau 1 : *Présentation des ouvrages*

	Réussir ses études d'économie-gestion en français (B1/C1)	Réussir ses études littéraires en français (B1/C1)
Organisation de l'ouvrage/ Objectifs	4 chapitres <ul style="list-style-type: none"> - Préparer son intégration à l'université - Comprendre les cours - Rédiger des écrits universitaires - Faire une présentation orale 	Cinq chapitres <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre l'organisation des études littéraires - Comprendre le discours oral des enseignants - Lire des textes littéraires - Produire des textes écrits - S'exprimer oralement
Organisation des chapitres	15 fiches constituées de 4 parties : <ul style="list-style-type: none"> - une introduction justifiant le choix de l'information véhiculée ; - des activités visant la compréhension et la production de certains types de discours ; - le bilan censé permettre à l'étudiant de procéder à son auto-évaluation ; - une activité intitulée de la compréhension à l'explication clôt la leçon permettant à l'étudiant de restituer oralement les notions acquises. 	15 fiches composées de 4 parties : <ul style="list-style-type: none"> - des textes introductifs présentant et expliquant la spécificité du travail et de la méthodologie des études littéraires ; - chaque fiche est introduite par un petit texte annonçant l'objectif de la leçon ; - des activités visant la compréhension et la reformulation ; - des activités de réflexion portant notamment sur le contenu du cours.
Les supports	<ul style="list-style-type: none"> - Séquences audio-visuelles - Documents authentiques : cours magistraux enregistrés en situations réelles (problème d'accent et de prononciation, le cas d'une enseignante) - Schémas - Textes de spécialité 	<ul style="list-style-type: none"> - Séquences audio-visuelles - Documents authentiques : cours magistraux enregistrés en situations réelles (débit très rapide d'un enseignant) - Sujets d'examens - Textes de spécialité
Le contenu		
Introduction-chapitre	- Informations méthodologiques relatives à la prise de notes	
	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation du document déclencheur - Annonce du contenu - Consignes et recommandations 	
Les activités	<ul style="list-style-type: none"> - Activités de mise en route QCM - Appariement, repérage - Reformulation, Vrai/Faux - Textes lacunaires - Production écrite de textes courts - Activités à réaliser en autonomie ou avec un enseignant de langue 	
Aboutissement	Rubrique : de la compréhension à l'explication <ul style="list-style-type: none"> - Production orale (collective ou individuelle, 2 à 3mn) 	Réflexion <ul style="list-style-type: none"> - Activités de réflexion sur le cours ainsi que sur ses pratiques académiques
Bilan	- Résumé du contenu du cours (oral/écrit)	X

4 Analyse du chapitre – cours magistral

Ce chapitre constitue le deuxième volet dans les deux méthodes. Il fait l'objet d'une étude selon une grille que nous avons élaborée à partir des travaux de Mangiante et Parpette (2012), ceux de López (2001, paragr. 1) et de Bertocchini et Costanzo (2008, p. 233–236). Les critères retenus concernent les objectifs, le contenu (supports et activités), les compétences les consignes, la progression et l'évaluation.

Tableau 2 : *Cours magistraux*

CRITERES D'EVALUATION DU CHAPITRE COURS MAGISTRAL			
		ECONOMIE-GESTION	ETUDES LITTERAIRES
		Présentation/ Commentaire	
Objectifs		Clairement situés par rapport à la progression générale (Pré-requis : prise de notes (Études littéraires))	
Contenu	Intitulé	comprendre des cours magistraux	
	Nombre de fiches	4 fiches - Les grands auteurs en gestion - Macro-économie - Problèmes économiques internationaux - Economie du développement	7 fiches - Les annonces et les rappels de l'enseignant dans sa prise de notes - Les données théoriques d'un cours ou d'un TD - Les reformulations - Les discours imbriqués - Les énoncés pédagogiques (mouvement littéraire) ou méthodologiques (conseils sur la façon de prendre des notes - Les discours objectivés et subjectifs - La polyphonie (la dimension situationnelle du cours magistral est bien développée)
	Compétences visées/ Activités langagières	- La compréhension de l'oral - La prise de notes - La production orale et écrite	
	Organisation des fiches	Prise de notes – 5 activités - Activités 1 et 2 : apprenants guidés par des questions de compréhension globale - Activités 3 et 4 Un peu plus d'autonomie : canevas, tableaux à remplir - Activité 5 : apprenants entièrement autonomes (une seule écoute) Bilan : production écrite (plan fourni) 250 mots	Prise de notes – 5 activités + activités de réflexion (3–4 questions ouvertes.) Activités 1 et 2 : apprenants guidés par des questions de compréhension globale - Activités 3 et 4 Tableau à remplir - Activité 5 Reformulation - Activités de réflexion sur le cours ainsi que sur ses pratiques de prises de notes
Progression		En spirale au sein du même chapitre	
Supports	Documents vidéo	- Documents authentiques : cours magistraux, conférences (mélange des stratégies d'énonciation orale et écrite, registres de langue) - Quantité suffisante pour atteindre les objectifs - Qualité du son et des images satisfaisante	



CRITERES D'EVALUATION DU CHAPITRE COURS MAGISTRAL			
		ECONOMIE-GESTION	ETUDES LITTERAIRES
		Présentation/ Commentaire	
Activités	2 à 7 activités	<ul style="list-style-type: none"> - Tâches et mini-tâches - Activités orales et écrites individuelles et parfois collectives 	
Consignes		<ul style="list-style-type: none"> - Courtes, simples, concises, clairement formulées (repérer, classer, définir, comparer, expliquer analyser, justifier, résumer, reformuler, etc.) - Aucune nécessité de reformulation ou d'explication (Economie gestion) 	
Démarche		<ul style="list-style-type: none"> - Approche communication/ actionnelle (Apprenant acteur social, au centre de l'apprentissage) - Compréhension globale/ détaillée : repérage et relevé des informations - Réemploi des nouveaux acquis en tenant compte des moyens linguistiques <p>Exercices de résumé et de reformulation de certaines informations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Production orale et écrite succincte et ciblée 	
Evaluation		<ul style="list-style-type: none"> - Absence de fiches d'évaluation/d'auto-évaluation. - Corrigés fournis dans le DVD. - Auto-correction/ auto-apprentissage 	

Ce tableau révèle qu'il existe une similitude entre les deux chapitres. Outre le fait d'appliquer judicieusement le FOU, les choix méthodologiques axés sur l'approche communicative/ actionnelle mettent l'apprenant au centre de l'apprentissage dans des situations d'enseignement/ apprentissage authentiques. On note néanmoins quelques éléments à prendre en considération pendant l'expérimentation :

- les titres des chapitres sont très techniques car ils renvoient aux caractéristiques des discours universitaires comme les discours imbriqués, les discours objectivés et subjectifs, la polyphonie (études littéraires). En s'adressant à des étudiants avertis, les concepteurs ont peut être décidé d'aller tout droit au but ;
- les extraits de cours authentiques mettent en scène un enseignant dont le débit de paroles est très rapide et dont le discours est truffé de nombreuses tournures familières (études littéraires) et un autre qui a un problème de prononciation (économie-gestion). Le caractère authentique des supports fait que l'apprenant va être familiarisé à différents accents, intonations, etc. ;
- le nombre insuffisant d'exercices de vocabulaire et de grammaire. La priorité est plutôt accordée au savoir-faire méthodologique et langagier. L'idéal aurait été de proposer des activités supplémentaires sur le DVD-Rom du manuel ;
- l'absence de grilles d'auto-évaluation ou d'évaluation. Les auteurs ont plutôt opté pour l'auto-correction. Certaines méthodes de FLE font abstraction de ce volet, pourtant préconisée par l'approche communicative/ actionnelle qu'elles revendiquent.

5 Expérimentation

La Tunisie comme le Liban sont deux pays arabophones ayant le français comme langue seconde. Alors qu'en Tunisie, le français jouit toujours d'une place privilégiée (langue de communication à côté du dialecte tunisien, langue d'enseignement, langue de l'administration...), il est en perte de vitesse dans le pays du cèdre au profit de l'anglais (Hafez, Chardenet, Klett, Van Dung & Vlad, 2010, p. 216).

Si les besoins linguistiques des étudiants tunisiens et libanais ne sont pas les mêmes, ils ont le souci de réussir une formation universitaire en français, d'où l'enjeu du FOU. Notre expérimentation des méthodes de FOU s'inscrit dans cette optique.

5.1 Méthodologie

Ce tableau décrit les trois étapes de l'expérimentation. La première consistait à dégager les représentations que font les étudiants des cours magistraux par le biais d'un questionnaire en ligne. Cette enquête a été complétée par un test diagnostique. La deuxième étape visait à piloter le chapitre en question. La troisième avait pour objectif de mesurer le rendement de l'expérimentation. Pour ce faire, une enquête de satisfaction et un test de sortie ont été prévus.

Tableau 3 : *Etapes – expérimentation*

	ECONOMIE-GESTION	ETUDES LITTERAIRES
Avant l'expérimentation		
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Dégager les représentations du cours magistral et de la prise de notes - Identifier les besoins linguistiques et méthodologiques du public-cible 	
Outils de recueil et d'analyse	Enquête sur le cours magistral, test diagnostique	
Supports	Activités portant sur les techniques et les méthodes de prise de notes	
Pendant l'expérimentation		
Objectifs	Exploiter les fiches didactiques de l'ouvrage et réajuster l'expérimentation en cas de besoin (Le cas du Liban) ; Durée Tunisie : 3 séances (3h30) Liban 7 séances (9h)	
Supports	Les fiches pédagogiques de l'ouvrage, des exercices préparatoires, un tableau récapitulatif des notions préparé par nos soins	
Après l'expérimentation		
Objectifs	Evaluer les nouveaux acquis et faire le bilan de l'expérimentation.	
Outils de recueil et d'analyse	Une enquête de satisfaction et un test de sortie	

5.2 Le public

Vingt-et-un étudiants ont participé à l'expérimentation : 13 tunisiens et 8 libanaises. Le public tunisien était exclusivement composé d'élèves-ingénieurs de l'École Polytechnique de Tunisie, 2ème année filière économie-gestion. Ils sont majoritairement du niveau B1/B2. Des cours de français, axés particulièrement sur la méthodologie rédactionnelle sont dispensés tout au long de leur parcours au sein de l'école. Le public libanais est féminin. Il est inscrit en première année de langue et littérature françaises à l'Université Libanaise. Il a un niveau linguistique très hétérogène : quatre ont le niveau A2/B1 et quatre le niveau B2. Avec la baisse des effectifs dans les filières littéraires, la note de réussite au test d'entrée a passé officiellement de 10 à 08/20. En contre-partie, des cours de langue sont mis en place pour venir en aide aux étudiants en difficulté.

5.3 Résultats

Etant donné que notre public est constitué dans un cas comme dans l'autre, d'un nombre assez réduit d'étudiants, il n'est nullement question de généraliser les résultats. Notre expérimentation s'assimile beaucoup plus à une étude de cas, à un retour d'expériences.



5.3.1 *Enquête en ligne : représentations du cours magistral*

Les étudiants ont répondu à un questionnaire bilingue arabe/ français en ligne. Celui-ci tournait autour de trois axes : la définition du cours magistral, les pratiques et les besoins des étudiants en matière de prise de notes et de reformulation. La majorité de notre public résume le cours magistral par la transmission d'un savoir à sens unique du professeur vers l'apprenant. Parmi les difficultés rencontrées dans un cours magistral, les étudiants citent le grand nombre d'informations, la nouveauté du sujet, le débit rapide de l'enseignant, la lecture monotone du cours, l'absence d'interaction et de travaux de groupes. Parmi le public libanais, seules quatre étudiantes disent prendre souvent des notes et employer des abréviations et des signes conventionnels. Trois s'appuient principalement sur les notes de leurs camarades.

5.3.2 *Test diagnostic : cours magistral/ prise de notes*

Le public tunisien était dispensé du test diagnostic car l'enseignante et co-auteure de cet article en a déjà identifié les besoins et les attentes dans le cadre de l'évaluation formative. Par contre, n'ayant aucune connaissance du public libanais, l'enseignant impliqué dans cette expérimentation a jugé nécessaire de leur faire passer un test diagnostic. Il s'agissait d'une prise de notes à partir d'un extrait du magazine télévisé *1 jour 1 livre*, qui présentait le livre *Europeana* de Patrik Ourednik. La correction du test diagnostic s'est fondée sur la grille d'évaluation de Marc Slingeneuer (2013, p. 96–99). Selon les résultats obtenus, le thème et la problématique du document ont pu être dégagés. On note toutefois la confusion des idées principales avec les exemples et le recours exclusif à une prise de notes linéaire. Contrairement à ce que les étudiantes avaient déclaré, elles reformulaient, non sans difficulté, les idées principales à partir d'un plan cohérent. A cela s'ajoutent des erreurs de langue entravant la compréhension du message.

Etant donné que les étudiantes libanaises n'ont ni le même niveau linguistique, ni les mêmes besoins que les étudiants tunisiens, il a été décidé d'aborder l'expérimentation selon deux approches différentes. La première était conforme à l'ouvrage et s'est appliquée au cas tunisien. La seconde a nécessité un réajustement. C'est le cas libanais.

5.3.3 *Tunisie*

3 séances de 1h30 chacune étaient nécessaires pour mener à bien cette expérimentation. L'enseignante concernée a scrupuleusement suivi à la lettre la démarche proposée par le manuel (nombre d'écoute, progression, respect des consignes etc.). Dès les premières activités, les élèves-ingénieurs, extrêmement déçus, ont montré leur impatience et agacement. A l'unanimité, ils trouvaient que c'était trop facile et qu'il n'était pas nécessaire de procéder à plus d'une écoute. Le contenu ainsi que les activités proposées ne répondaient pas à leurs attentes. Les tâches étaient simples et ne mobilisaient qu'un ou au maximum deux savoir-faire à la fois. L'apprentissage est axé sur le domaine de spécialité, aucune allusion à la maîtrise de la langue. Les rares exercices de vocabulaire étaient superflus : aucun apport.

5.3.4 *Liban*

7 séances d'1h30 ont été consacrées à l'expérimentation, dont deux pour initier les étudiants aux techniques de prise de notes. Cette initiative a été prise, après avoir constaté que plus on avançait dans les activités, plus les étudiantes peinaient à prendre des notes. Initialement, nous avons tenté de respecter la démarche préconisée par la méthode : la lecture de la consigne, le visionnement du document vidéo, puis la réalisation des activités. Si l'exploitation des fiches 9 et 10 (niveau B1) présentant la licence se déroulait comme prévue, les extraits de cours proprement dit leur posaient problème. C'est pourquoi

il a été décidé d'élaborer des exercices préparatoires et de suivre la démarche que préconise *Le français sur objectif universitaire* (2011, p. 94). A titre d'exemple, la phase de sensibilisation s'est faite à partir non pas d'extraits de vidéo seuls, mais surtout à partir de leur transcription.

En outre, les étudiants étaient amenés à comparer deux modalités de prise de notes, sur une page blanche, d'une part, avec support d'autre part, de façon à prendre du recul vis-à-vis de cette forme de travail et d'acquérir une certaine autonomie pour trouver leurs propres solutions en situation réelle de CM. Une fois les bonnes stratégies d'écoute acquises, la démarche de la méthode était fidèlement respectée.

- Enquête de satisfaction

Cette enquête portait sur la qualité du chapitre 2, au niveau des contenus, de la démarche, du degré de réinvestissement des nouveaux acquis. L'impression générale qui se dégage des résultats est plutôt positive. Les étudiantes trouvaient les sujets abordés nouveaux, intéressants mais très pointus pour des étudiants de première année de licence au Liban. Cinq étudiantes appréciaient la progression logique des activités ainsi que la pertinence des exercices. Quatre parmi elles, déploraient toutefois le débit rapide d'un enseignant en particulier. N'étant pas familiarisées au code de l'oral, les étudiantes butaient sur certaines tournures lexicales et syntaxiques. Globalement, la formation leur a permis de noter l'essentiel d'un cours et d'organiser les idées sous forme de points. En outre, avec la rubrique *réflexion*, elles ont notamment pris conscience de leurs propres stratégies d'apprentissage. Pour voir si les apprenantes ont réellement bénéficié de la formation, elles étaient amenées à faire une prise de notes à partir d'un extrait de cours portant sur les genres littéraires. Le document était de niveau B2 et l'activité durait de 30 mn.

- Test de sortie

L'analyse des copies révèle que les étudiantes ont eu une meilleure gestion du temps. Six ont dégagé les idées essentielles à partir des méthodes de prise de notes mixtes (logiques, normées, arborescentes). De plus, elles ont réussi à définir et à reformuler des concepts en réutilisant les tournures exploitées en cours. Deux étudiantes ont présenté des bribes de notes. Leurs lacunes linguistiques étaient un frein à leur progression.

Suite à l'expérimentation de ce seul chapitre, nous pouvons constater que cet ouvrage peut répondre aux besoins des étudiants. Nous envisageons de poursuivre le pilotage de tout le manuel dans un futur proche en collaboration avec les enseignants de littérature. L'objectif est de vérifier comment les étudiants transposent leurs nouveaux acquis en cours de spécialité. Cette étude devra également se réaliser avec les professeurs chargés des cours de langue. Si les résultats sont concluants, *Réussir ses études littéraires en français* sera un document de base dans les cours de perfectionnement linguistique.

6 Conclusion

Bien que les ouvrages sélectionnés soient conformes à la méthodologie du FOU et qu'ils constituent une référence en la matière, l'expérimentation du chapitre relatif au cours magistral montre qu'il est difficile de les adopter tels quels et surtout dans leur intégralité en milieu universitaire francophone. On peut y opérer des choix, en fonction des objectifs de la formation linguistique. En effet, découvrir la spécificité de l'enseignement à la française va certainement susciter l'intérêt des étudiants, mais l'ennui risque de s'installer pour ceux qui ne vont pas poursuivre leurs études en France.

Par ailleurs, le niveau linguistique auquel renvoyaient les fiches didactiques était inférieur ou supérieur à celui de notre public. A titre d'exemple. Les étudiants tunisiens dont le niveau est de B2 ont jugé



très facile des activités classées en B2. Le cas inverse s'est produit avec les étudiantes libanaises, tous niveaux confondus. Elles ont trouvé inaccessibles certains supports. Par conséquent, l'expérimentation a été interrompue dans le cas tunisien, mais elle a été maintenue et réajustée, dans le cas libanais. Ainsi, des séances de révision sur la prise de notes ont été organisées et des exercices préparatoires ont été mis en en place.

Etant pluriel, le public francophone est constitué de communautés ayant le français comme langue maternelle, étrangère ou langue seconde. L'idéal serait donc de concevoir des ouvrages de FOU par niveau, selon le statut du français par zone géographique. Si les moyens manquent, un partenariat est vivement recommandé, d'une part, entre les institutions francophones (l'Agence universitaire de la francophonie, l'Organisation internationale de la francophonie...), et les universités francophones, d'autre part. Donner une dimension plus francophone au FOU serait le défi des pays ayant en partage le français comme langue d'enseignement universitaire.

Bibliographie

- Bertocchini, P., & Costanzo, E. (2008). *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE : cours activités corrigés*. Paris : CLE International.
- Bordo, W., Goes, J., & Mangiante, J.-M. (2016). *Le français sur objectif universitaire : entre apports théoriques et pratiques de terrain*. Arras : Artois Presses Université.
- Dascalu, E. (2008). *Colloque ACEDLE, Association des Chercheurs et Enseignants Didacticiens des Langues Etrangères, Recherches en didactique des langues*. Université Marc Bloch Strasbourg 2. https://www.researchgate.net/publication/267790082_Le_francais_sur_objectifs_universitaire
- Dufour, S., & Parpette, C. (2017). Le cours magistral : interrogations didactiques et analyse de discours. *Les Carnets du Cediscor*, 13, 61–72.
- Franic, I., & Ruet, M. (2014). *Le français sur objectif universitaire : du concept à la pratique*. Zagreb : FF press.
- Hafez, S.-A., Chardenet, P., Klett, E., Van Dung, N., & Vlad, M. (2010). Le français sur objectifs universitaires entre globalisation et localisation. In J. Caillier & S. Borg (Eds.), *Forum Mondial Héraclès, Université de Perpignan Via Domitia. Actes du Colloque. Le français sur objectifs universitaires. Synergies Monde*, 8(2), (pp. 211–232). <https://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/hafez.pdf>
- López, J.-S. (2001). *Grille d'analyse des manuels / ensembles pédagogiques de FLE*. Universidad de Granada (Dpto. de Filología Francesa). <http://fienet.unileon.es/grilles2.html#JavierSuso>
- Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2011). *Le Français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG.
- Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2012). Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires. *Synergies Algérie*, 15, 147–166. <https://gerflint.fr/Base/Algerie15/mangiante.pdf>
- Slingeneyer, M. (2013). *Carnet pratique. Le français dans le mille*, 238, 96–99.